

Dossier de presse

16.8. ———

À contre-
courant

1.12.2024

Chaim Soutine

**KUNST
MUSEUM
BERN**

Avec le soutien de :



Kanton Bern
Canton de Berne



Du 16 août au 1^{er} décembre 2024, le Kunstmuseum Bern consacre au peintre Chaïm Soutine (1893–1943) une grande rétrospective intitulée *Chaïm Soutine. À contre-courant*. Ses peintures expressives et puissamment colorées mettent en évidence la dimension vitale de l'existence et constituent, dans le même temps, une pure expérimentation picturale. L'exposition a vu le jour en collaboration avec la Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen de Düsseldorf et le Louisiana Museum of Modern Art d'Humlebæk au Danemark.

Chaïm Soutine compte parmi les grands peintres de la modernité. Ses œuvres montrent des paysages vacillants, des cadavres d'animaux et des portraits d'individus issus des couches sociales les plus démunies : ses modèles étaient tour à tour groom, femme de chambre, cuisinier et enfant de chœur. Ses peintures puissamment colorées mettent en évidence la dimension vitale et vulnérable de l'existence et constituent de remarquables témoignages d'une vie mouvementée en marge de la société.

L'exposition au Kunstmuseum Bern réunit quelque 60 œuvres de toutes ses périodes de création. Parmi celles-ci, six œuvres proviennent de la collection du musée (toutes issues du legs Georges F. Keller). Elles sont accompagnées de prêts internationaux consentis entre autres par le Musée d'Orsay et de l'Orangerie ainsi que le Centre Pompidou de Paris, la Tate de Londres, le Museum of Modern Art de New York et la National Gallery of Art de Washington. L'exposition présente des œuvres de Soutine appartenant aux genres de prédilection de l'artiste – le portrait, le paysage et la nature morte – et met l'accent sur ses premières décennies de création.

Déclarations d'amour à l'existence

Les tableaux de Soutine sont à la fois de fougueuses explosions de couleurs et la représentation d'une extrême vulnérabilité. Ils sont autant de déclarations d'amour à la vie qu'aux petites gens : expérience partagée par Soutine à travers sa propre histoire. Ses portraits empathiques et sans complaisance de gens simples, ses paysages puissants et débordant de couleurs, ainsi que ses natures mortes énigmatiques représentant des carcasses d'animaux reflètent

toute une époque et une génération marquée par la guerre, les inégalités sociales et l'inexorable conflit entre des visions religieuses et politiques du monde radicalement opposées.

À contre-courant

Chaïm Soutine grandit dans une famille juive orthodoxe dans une petite ville située non loin de Minsk, dans l'actuelle Biélorussie. En 1913, alors âgé de 20 ans, il se rend à Paris pour en faire sa deuxième patrie. Néanmoins, il demeurera tout au long de sa vie un marginal qui, au début, maîtrisera mal la langue française et dont les mœurs sociales lui resteront étrangères. L'expérience de la fuite et de la migration qui a profondément marqué l'existence de Soutine résonne dans ses œuvres. L'artiste italien Amedeo Modigliani comptait parmi ses quelques amis proches.

Tandis que nombre de ses contemporains se sont intéressés à l'abstraction, Soutine pratiquait une peinture figurative, extrêmement vivante et expressive. Celle-ci se caractérise par une ligne agitée et vibrante qui confère à ses tableaux une force expressive sans égale.

L'artiste qu'aiment les artistes

L'exposition au Kunstmuseum Bern a tout d'une découverte : bien que Chaïm Soutine soit considéré comme l'un des artistes majeurs de l'art moderne et représenté dans de nombreuses collections muséales d'importance, sa notoriété est moindre que celle de son ami et compagnon de route Amedeo Modigliani ou de Marc Chagall par exemple. Son influence sur la peinture d'après 1945 se manifeste notamment chez les représentant·e-s de l'expressionnisme abstrait, au sein du groupe d'artistes CoBrA ainsi que de la School of London qui choisirent Soutine comme source d'inspiration. Willem de Kooning, Jackson Pollock et Francis Bacon en particulier comptent parmi ses admirateurs les plus connus. Des artistes contemporains à l'instar de Dana Schutz, Leidy Churchman, Amy Sillman, Emma Talbot, Thomas Hirschhorn, Chantal Joffe ou encore Imran Qureshi qualifient cependant Soutine de figure-clé dans leur parcours artistique. Ces sept artistes donnent un aperçu de leur fascination pour Soutine dans un film spécialement produit pour l'exposition. En 2020-2021, Chaïm Soutine a fait l'actualité en tant que symbole des protestations démocratiques – réprimées par la suite – en Biélorussie.

À travers la grande rétrospective *Chaïm Soutine. À contre-courant*, le Kunstmuseum Bern souhaite présenter ce peintre singulier à un plus large public.

Inauguration

L'inauguration de l'exposition aura lieu le
jeudi 15 août 2024 à partir de 18 h 30.
Ce soir-là, l'entrée à l'exposition sera libre.

Visites guidées en français

Dimanche **8 septembre 2024**, 11:30-12:30
Mardi **22 octobre 2024**, 18:30-19:30

Commissaire d'exposition

Anne-Christine Strobel

Avec le soutien de

Canton de Berne, Ruth & Arthur Scherbarth Stiftung, Ursula Wirz-Stiftung, UNIQA, Bundesamt für Kultur, Minerva Kunststiftung, Dr. Georg und Josi Guggenheim-Stiftung, Verein der Freunde Kunstmuseum Bern

Visite de presse

Nous vous invitons cordialement à la visite de presse avec Anne-Christine Strobel, commissaire de l'exposition le **mercredi 14 août 2024 à 10 h au Kunstmuseum Bern.**

Merci de vous inscrire par courriel à press@kunstmuseumbern.ch.

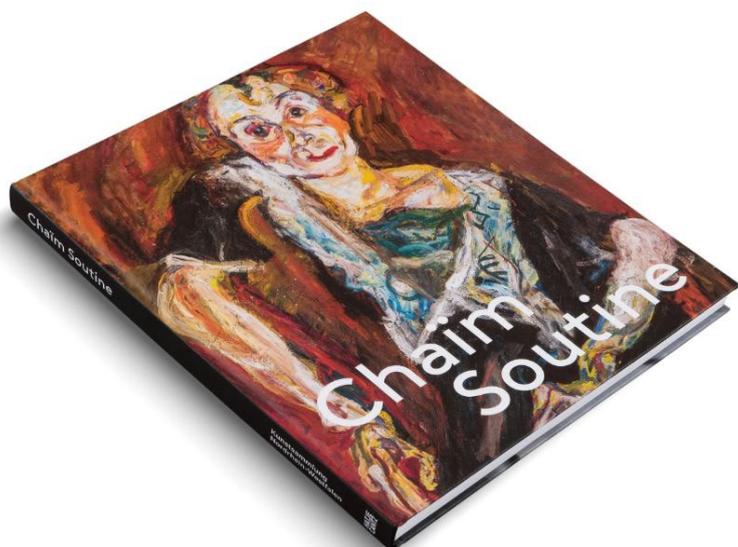
Visite individuelle de l'exposition



Nous nous réjouissons de votre visite individuelle à l'exposition. L'entrée dans les expositions du Kunstmuseum Bern est gratuite pour les représentants des médias avec une carte de presse valable. Merci de vous accréditer au préalable à l'aide du formulaire numérique disponible sur kunstmuseumbern.ch/médias ou en scannant le code QR.

Guide numérique

L'exposition est accompagnée d'un guide numérique en libre accès. Il sera accessible à partir du mercredi 14 août 2024 par le code QR ci-dessous.



Catalogue

Chaim Soutine

Publié par Susanne Gaensheimer et Susanne Meyer-Büser

Avec des contributions de Claire Bernardi, Marta Dziewańska, Susanne Meyer-Büser, Sophie Krebs, Pascale Samuel, Catherine Frèrejean

Édition allemande: ISBN 978-3-7757-5540-5
Édition anglaise: ISBN 978-3-7757-5541-2

176 pages, 155 illustrations, 28,2 x 22,6 cm

2023: Hatje Cantz



devant un mur de briques ouvert., Le Blanc, 1927, photographe inconnu



Chaïm Soutine, 1928, Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Paris, photographe inconnu

Biographie

1893

Chaïm Soutine est né à Smilovitchi situé non loin de Minsk, dans l'actuelle Biélorussie. Il est le dixième de onze enfants. Smilovitchi est un « shtetl » abritant une population majoritairement juive. Soutine grandit dans milieu pauvre marqué par la religion. Sa langue maternelle est le yiddish. Son père travaille comme raccommodeur et souhaite que son fils se forme également à un métier manuel. Soutine décide toutefois de consacrer sa vie à la peinture.

1903–1912

Soutine se rend à Minsk pour y suivre des cours de dessin. En 1910, il dessine le portrait d'un homme orthodoxe et, ce faisant, transgresse l'interdit de la représentation dans le judaïsme. Les fils de l'homme portraituré s'en prennent si violemment à Soutine que ses parents reçoivent un dédommagement avec lequel ils financent sa formation à l'École des Beaux-Arts de Vilnius.

1913

Soutine entreprend un voyage en train de plusieurs jours pour relier Vilnius à Paris, jadis capitale européenne des arts. Il vit à La Ruche, une cité regroupant des ateliers d'artistes, dans le quartier Montparnasse.

Durant l'été, il s'inscrit à l'École des Beaux-Arts. Soutine est impressionné par la ville et en particulier par les collections du Louvre. Ses débuts parisiens sont marqués par la faim, la maladie et un dénuement total.

1914–1915

La Première Guerre mondiale éclate le 4 août 1914. En tant qu'immigrant, Soutine n'est pas incorporé dans l'armée. Il se porte volontaire, mais est réformé en raison d'une maladie gastrique.

Soutine s'installe à la *Cité Falguière*. Il se lie d'amitié avec l'artiste italien Amedeo Modigliani (1884–1920), qui a également grandi dans une famille juive.

1916–1918

Soutine peint principalement des natures mortes dont il ne subsiste que quelques exemplaires. Modigliani convainc son galeriste Léopold Zborowski de signer un contrat avec Soutine. Ce dernier reçoit une modeste indemnité journalière en échange des droits d'exclusivité sur ses œuvres.

En mars 1918, les troupes allemandes bombardent Paris. Sur l'insistance de Zborowski, Soutine et Modigliani se rendent dans le Sud, à Vence et à Cagnes-sur-Mer sur la Côte d'Azur.

1919

Zborowski envoie Soutine à Céret, une petite ville des Pyrénées, où il peint de nombreux paysages et portraits d'habitants, dont *Le Pâtissier* avec lequel il réussira plus tard sa percée artistique.

1920

En janvier, alors qu'il se trouve dans le Sud de la France, Soutine apprend la mort brutale de Modigliani.

Durant une visite de Zborowski, Soutine brûle plusieurs de ses œuvres, parce qu'elles ne lui plaisent plus. Zborowski parvient à en sauver certaines.

1922

À la fin de l'année, Soutine revient à Paris avec quelque 200 œuvres. Il en détruira nombre d'entre elles les années suivantes.

À l'hiver 1922–1923, le collectionneur d'art américain Albert C. Barnes se rend à Paris. Il est à la recherche d'œuvres d'art pour constituer une collection à Philadelphie. Enthousiasmé par *Le Pâtissier*, il l'achète avec 51 autres œuvres de Soutine pour un prix entre 15 et 30 dollars par tableau. La nouvelle de ce succès inattendu se répand rapidement dans tout Paris.

1923

En janvier, le marchand d'art français Paul Guillaume publie son premier article consacré à Soutine dans la revue *Les Arts à Paris*.

Barnes organise une exposition des travaux de Soutine à la galerie Guillaume puis présente ses acquisitions au sein d'une exposition d'art européen à Philadelphie.

Soutine passe la majeure partie des deux années suivantes à Cagnes, dans le Sud de la France. Il y exécute d'autres portraits de pâtissiers ainsi que de nombreux paysages. Dans une lettre à Zborowski, il écrit qu'il va mal et qu'il souffre de solitude à Cagnes. Pourtant, il ne reviendra à Paris que deux ans plus tard.

1924

Les acquisitions de Barnes font augmenter la valeur des œuvres de Soutine sur le marché de l'art, ce qui lui apporte à la fois une indépendance financière et une reconnaissance artistique.

Il commence sa série des natures mortes à la raie.

1925

Soutine emménage dans un appartement près de la rue du Saint-Gothard où se trouve son grand atelier. Désormais, il déménagera plusieurs fois par an.

Il a une fille, Aimée, avec Déborah Melnik qu'il connaît depuis ses études d'art à Vilnius. Il ne reconnaîtra cependant jamais l'enfant.

Soutine se rend à Amsterdam pour étudier le travail de Rembrandt au Rijksmuseum. Il commence les séries des enfants de chœur, des grooms et des bœufs écorchés.

1926

Le critique d'art polonais Waldemar George écrit sur Soutine dans la revue *L'Amour de l'art*. Sa notoriété grandit et ses œuvres atteignent des prix élevés lors de ventes aux enchères.

Entre 1926 et 1928, Soutine séjourne régulièrement dans la station thermale de Châtel-Guyon, en Auvergne, en raison de ses constants problèmes d'estomac. Il y fait la connaissance de Madeleine Castaing, décoratrice, et de son mari Marcellin, critique d'art. Une étroite amitié se noue entre eux et Soutine peint un portrait de Madeleine.

1927

La galerie Henri Bing à Paris organise la première exposition individuelle de Soutine. Mal à l'aise en public, l'artiste ne participe pas au vernissage.

Grâce à Barnes, ses travaux sont présentés au sein d'expositions collectives à New York et dans d'autres villes des États-Unis.

1928–1929

En 1928, Waldemar George publie la première monographie sur Soutine dans la série *Artistes juifs* des Éditions Le Triangle à Paris. La monographie d'Élie Faure paraît l'année suivante.

En 1929, Soutine peint la série *L'Arbre de Vence*.

1930–1932

La crise économique mondiale affaiblit le marché de l'art parisien. Zborowski ne pouvant plus représenter Soutine, les Castaing deviennent ses mécènes. Jusqu'au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale en 1939, il passe beaucoup de temps chez eux à Lèves dans la région Centre-Val de Loire.

Léopold Zborowski meurt en 1932. Sa femme Anna vend la totalité de sa collection.

1935

La première exposition d'envergure de Soutine aux États-Unis est présentée au Arts Club of Chicago.

À Paris, il est représenté avec dix œuvres dans l'exposition *Peintres instinctifs. Naissance de l'expressionnisme*.

La Sullivan Gallery et la Valentine Gallery, qui représente également Piet Mondrian, organisent des expositions individuelles avec les œuvres de Soutine à New York.

1937

Au *Café du Dôme*, lieu de rencontre d'artistes à Montparnasse, Soutine fait la connaissance de Gerda Groth (née Michaelis), une exilée juive allemande. Elle l'héberge, ce qui lui vaut le surnom de « Mademoiselle Garde ». Ils emménagent ensemble à la Villa Seurat dans le 14^e arrondissement.

À Londres, la Leicester Gallery présente une rétrospective consacrée à Soutine. L'exposition *Les Maîtres de l'art indépendant* au Petit Palais à Paris présente douze œuvres de Soutine.

De fortes douleurs à l'estomac l'empêchent constamment de travailler.

1939

Lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate, Soutine vit avec Gerda Groth à Civry en Bourgogne-Franche-Comté. Immatriculés tous les deux comme réfugiés, il leur est interdit de quitter le village. Grâce à un laissez-passer pour raisons médicales, Soutine parvient à se rendre à Paris.

1940

À l'été, les troupes allemandes occupent Paris. Les mesures antijuives et les actes de violence se multiplient. En mai, Gerda Groth est déportée par l'armée allemande dans le camp d'internement de Gurs dans les Pyrénées où elle reste trois mois. Soutine ne la reverra plus jamais.

À Paris, Soutine fait la connaissance de sa future compagne, Marie-Berthe Aurenche (1905–1960), peintre et première épouse de Max Ernst.

1941

Soutine séjourne illégalement à Paris, mais n'ose pas quitter la capitale. Il craint de ne pas pouvoir obtenir le lait nécessaire à son régime particulier en zone libre. Il est contraint de porter l'étoile de David.

Soutine et Aurenche parviennent à obtenir de faux papiers et trouvent refuge à Champigny, non loin de Chinon, dans le Centre-Val de Loire.

1943

L'état de santé de Soutine se dégrade considérablement. Après un périlleux voyage de trois jours, il est transféré dans un hôpital à Paris et opéré d'urgence en raison d'une perforation ulcéreuse de l'estomac. Il meurt deux jours plus tard, le 9 août.

Ses amis artistes Pablo Picasso (1881–1973) et Jean Cocteau (1889–1963) ainsi que le poète Max Jacob (1876–1944) assistent à son enterrement le 11 août au cimetière du Montparnasse.

Images de presse

Téléchargez les images de presse:
kunstmuseumbern.ch/médias

Tous les droits d'auteur sont réservés. La légende doit être reprise intégralement et l'œuvre doit être reproduite telle qu'elle est présentée. Les photos ne peuvent être utilisées que dans le cadre d'un reportage sur l'exposition *Chaïm Soutine. À contre-courant.*



01

Chaïm Soutine

Le tzigane, 1926

Huile sur toile

46 × 38 cm

Statens Museum for Kunst, Kopenhagen

Photo : open.smk.dk, public domain



02

Chaïm Soutine

La vieille fille, env. 1920

Huile sur toile

71,5 × 54 cm

MAH Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève. Dépôt de la Fondation Jean-Louis Prevost, Genève, 1986

Photo : Alamy Stock / Peter Horree



03

Chaïm Soutine

La vieille actrice, env. 1922

Huile sur toile

92,1 × 65,1 cm

Collection privée

Photo : Paul Hester, courtesy of McClain Gallery, Houston



04

Chaïm Soutine

Le cuisinier de Cagnes, env. 1924

Huile surr toile

61 × 51 cm

Kunstmuseum Bern, legs Georges F. Keller 1981

Photo : Kunstmuseum Bern

Téléchargez les images de presse:
kunstmuseumbern.ch/médias

Tous les droits d'auteur sont réservés. La légende doit être reprise intégralement et l'œuvre doit être reproduite telle qu'elle est présentée. Les photos ne peuvent être utilisées que dans le cadre d'un reportage sur l'exposition *Chaïm Soutine. À contre-courant*.



05

Chaïm Soutine

La tricoteuse, env. 1924–25

Huile sur toile

82,5 × 60 cm

The Norton Simon Foundation, Pasadena

Photo : Courtesy of The Norton Simon Foundation



06

Chaïm Soutine

Le grand enfant de chœur, 1925

Huile sur toile

100 × 55,9 cm

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle

Photo : bpk / CNAC-MNAM / Bertrand Prévost



07

Chaïm Soutine

Le groom, 1925

Huile sur toile

98 × 80,5 cm

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle

Photo : bpk / CNAC-MNAM / Philippe Migeat



08

Chaïm Soutine

Le valet de chambre, env. 1927

Huile sur toile

68,9 × 46 cm

The Lewis Collection

Photo : Courtesy of the Lewis Collection

Téléchargez les images de presse:
kunstmuseumbern.ch/médias

Tous les droits d'auteur sont réservés. La légende doit être reprise intégralement et l'œuvre doit être reproduite telle qu'elle est présentée. Les photos ne peuvent être utilisées que dans le cadre d'un reportage sur l'exposition *Chaim Soutine. À contre-courant.*



09

Chaim Soutine
Nature morte à la raie, 1923
Huile sur toile
80,5 × 64,5 cm
The Cleveland Museum of Art, Gift of the Hanna Fund
Photo : © Artists Rights Society (ARS), New York



10

Chaim Soutine
Le Poulet pendu devant un mur de briques, 1925
Öl auf Leinwand
65 × 46,5 cm
Kunstmuseum Bern, Legat Georges F. Keller 1981
Photo : Kunstmuseum Bern



11

Chaim Soutine
Le boeuf écorché, env. 1925
Huile sur toile
72,5 × 49,9 cm
Kunstmuseum Bern, legs Georges F. Keller 1981
Photo: Kunstmuseum Bern



12

Chaim Soutine
Nature morte aux harengs, 1916
Huile sur toile
68,9 × 86 cm
Galerie Larock-Granoff, Paris
Photo : Galerie Larock-Granoff, Paris

**Téléchargez les
images de presse:**
[kunstmuseumbern.ch/
médias](http://kunstmuseumbern.ch/médias)

Tous les droits d'auteur sont réservés.
La légende doit être reprise
intégralement et l'œuvre doit être
reproduite telle qu'elle est présentée.
Les photos ne peuvent être utilisées
que dans le cadre d'un reportage sur
l'exposition *Chaïm Soutine. A contre-
courant.*



13

Chaïm Soutine

Glaïeuls, 1919

Huile sur toile

56 × 46 cm

Paris, Musée de l'Orangerie, collection

Jean Walter et Paul Guillaume

Photo : bpk / RMN-Grand Palais / Hervé

Lewandowski



14

Chaïm Soutine

Les maisons, entre 1920-1921

Huile sur toile

58 × 92 cm

Paris, Musée de l'Orangerie, collection

Jean Walter et Paul Guillaume

Photo : bpk / RMN-Grand Palais / Hervé

Lewandowski



15

Chaïm Soutine

Paysage de Cagnes, 1923/1924

Huile sur toile

60 × 73 cm

Kunstmuseum Bern, legs Georges F.

Keller 1981

Photo : Kunstmuseum Bern

Expositions en cours et à venir au Kunstmuseum Bern

Tracey Rose. Shooting Down Babylon
jusqu'au 11.8.2024

Chaïm Soutine. À contre-courant
16.8.–1.12.2024

Amy Sillman. Oh Clock!
20.9.2024–2.2.2025

Kahnweiler & Rupf. Un galleriste et son collectionneur
22.11.2024–24.3.2025

Heures d'ouverture

Mardi
10 : 00 – 20 : 00

Mercredi à dimanche
10 : 00 – 17 : 00

Lundi fermé

Contact

Martina Witschi
Communication & relations médias
press@kunstmuseumbern.ch
+41 31 328 09 93